On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord de Paris, du reste de la France et de l'Etranger sans aucune augmentation de prix.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de liquidation judiciaire

Par jugement du 5 janvier 1894, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Jean Mockens, marchand d'étoffes, rue des Longues-Haies, 183, à Roubaix. M. Stéphane Wibaux est nommé juge-commissaire et M. Jules Lefebvre liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Le Greffier du Tribunal, E. VITOU.

36339d

Immeubles à vendre

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, n° 71

VILLE DE ROUBAIX

48, rue Neuve, 48

GRANDE ET BELLE

MAISON

avec porte cochère

érigée sur et avec 1,100 m. carrés

de Fonds et Terrain

A VENDRE

pour en jouir à partir du 1er avril 1894.

Le lundi 22 janvier 1894, à heures 1/2 de l'après-midi, Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera, en son étude, sise rue Pellart, 71, à l'adjudication de ladite propriété.

Pour tous renseignements, voir les affiches et s'adresser au dit Me DUCHANGE. 77844—36298

JARDIN A VENDRE très bien situé, à proximité du jardin Barbieux, joli emplacement pour y construire une petite campagne. S'ad. 8, boulevard de Paris, Roubaix. 36078—77066

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique: Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours: un franc; quinze jours: deux francs; un mois: trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Appartement meublé au rez-de-chaussée, 162, rue des Arts.
Belles chambres garnies, 19, boulevard de Belfort.
Chambre garnie, 6, rue de Crouy.
Appartement garni ou non garni, 100, rue d'Alma.
4 chambres, 58, rue Saint-Roch.
Chambre garnie boulevard de Strasbourg, 24.
Chambre garnie, 11, rue de la Gare.
Chambre garnie, à la boulangerie Moreau, boulevard de Paris.
Chambres garnies, 61, bd de Belfort.
Chambre garnie, 180, rue du Collège
Pension bourgeoise et chambre garnie, rue de la Gare, 14, Tourcoing.

Ventes diverses

PIANO à vendre. Conditions exceptionnelles. S'ad. 2, rue de la Bondelle. Visible les jeudis toute la journée, les lundis, mercredis et vendredis dans l'après-midi. 36136—78020

TUYAUX DE CHAUFFAGE On demande à acheter d'occasion de bons tuyaux de chauffage pour atelier. Répondre, sous les initiales M. N., au bureau du journal. Donner tous renseignements, dimensions et prix, en faisant connaître le métal. 36334—78023

MACHINE A VAPEUR Dujardin, 110 chevaux, fonctionnant depuis 2 ans 1/2, et machine Boulet, de 50 à 70 chevaux, un an de marche, à vendre. Réponse poste restante, à Lille, aux initiales P. M. 36243d

ENSEIGNEMENT

LEÇONS Préparations aux baccalauréats, aux écoles de commerce et de brasserie, par professeur licencié ès-sciences. Sérieuses références. Ecrire au bureau du journal, aux initiales A. D. I. 77844

LEÇONS DE RUSSE données par dame russe, diplômée de l'Université de Minsk. S'adresser à Mme Misschkin, rue d'Inkermann, 38. 76018—35757

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Avis de la direction du journal

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple: F. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°...) *De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intérieur.*

La Direction n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-postes ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention: *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche.

Les annonces, réclames, etc., sont reçues: 1° édition paraissant du matin: la veille, jusqu'à six heures du soir; 2° édition paraissant le même jour, jusqu'à midi; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir *le Bulletin des Laines*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fêtes.)

EMPLOI Un jeune homme de 20 ans, ayant belle écriture, demande place d'employé, magasinier ou voyageur. S'ad. 7, rue Masquelier, Tourcoing. 36324d

ASSOCIÉ Par suite de décès, associé, avec capital de 200,000 fr., demandé pour exploitation de terrains à bâtir, station balnéaire, en Belgique. Moitié dans propriété et bénéfices. S'ad. au bureau du journal. 36011—76882

DOMESTIQUE Un homme marié, connaissant les vins et spiritueux et sachant conduire les chevaux, demande place. S'ad. rue Solférino, 65. 36313d

EMPLOI Une jeune fille de famille très honorable, désire place dans n'importe quel commerce. Réponse écrite au bureau du journal, aux lettres J.M.R. 36202d

Contre-maître de tissage Un contre-maître de tissage, très au courant de la fabrication des mérinos doubles, cachemires doubles, silésiennes, armure fantaisie, connaissant le montage et le réglage des divers systèmes de métiers à tisser, ainsi que le montage et le réglage de la mécanique armure et jacquard, la décomposition des tissus, la mise en carte et la mise en fabrication, possédant de bonnes références, désirerait une place dans un tissage de Roubaix ou Tourcoing. Prendre l'adresse au bureau du journal. 77669—36253

ECOSSE Agent de Glasgow désire représenter des fabricants d'étoffes de costumes et de manteaux, pour la vente en gros à la commission. Bonnes relations. S'adresser à Don. E. Swan, 27, Ann St. Glasgow. 36325d

COMMANDITAIRE OU ASSOCIÉ On demande un commanditaire ou associé pouvant disposer de 15 à 20,000 fr., pour une affaire commerciale de bon rapport. Réponse au bureau du journal aux initiale L. S. 36309—77936

DESSINATEUR Jeune homme sérieux, diplômé de l'Ecole de Tissage, ayant travaillé dans divers grands centres de fabrication, cherche place de dessinateur; connaît plusieurs langues et pourrait tenir au besoin la correspondance. Références de premier ordre. S'ad. 19, boulevard de Belfort. 78007—36328

AVIS DIVERS

Cabinet de Me Gustave VANHAECK ancien notaire, 52, rue du Faubourg Poissonnière, 52, Paris.

Contentieux civil et commercial
RECOUVREMENTS
Emprunts et prêts hypothécaires
36052—77360

POUR SUCCESSION on recherche Alphonse PARMENTIER, né à Estaimpuis (Pont Tunnel). 77975—36327

Aux Caves de Bordeaux
47, rue de Tourcoing, Roubaix
Aux Caves de Bordeaux
101, rue de France, Roubaix
Succursales des
ENTREPOTS DU NORD

Excellent vin rouge de table, Palus de Bordeaux, garanti à l'analyse, à 0,75 le litre, droits et verres compris. La barrique bordelaise, à 105 fr.; la demi-barrique, à 55 fr.; le quart, à 30 fr.; les fûts compris à domicile, droits en plus. Vin blanc de Graves vieux. Genièvre de Wambrechies. Liqueurs fines et ordinaires. Sirops, vinaigres etc., etc. Allez-y et vous y retournerez. On porte à domicile. 73398—3519

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
POUR L'ÉCLAIRAGE
le Chauffage et la Force Motrice

Les becs à gaz de précision du système Albert, d'un grand pouvoir éclairant, ne consommant que 70 litres par carcel, se vendent 3 fr. 50.

Les becs donnent, avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui qu'on peut obtenir avec les meilleures lampes à pétrole.

Des Lyres complètes, avec réflecteur en opale, se vendent au prix de 13 fr. et au-dessus.

Lampes à récupération de tous les modèles connus.

Moteurs à gaz. Chauffe-bains. Nickelage de toutes pièces.

S'adresser à la succursale, rue du Curé, 16. 71096—34572

Oleïne Emulsionnée
BREVETÉE S. G. D. G.
pour ensimer les matières textiles

L'Oleïne Emulsionnée se mélange de suite et complètement avec toute quantité d'eau et donne par conséquent des avantages que l'Oleïne ordinaire ne peut offrir: bon rendement, fil très élastique, moins de débourrages, n'altère pas les teintes, saponification complète, économie au dégraissage des draps, etc.

L'Oleïne Emulsionnée n'est pas du savon ou un produit analogue et est garantie exempte d'huiles minérales.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'inventeur, **A. KRÉMER**, à Ettelbrück (Luxembourg), ou à M. **Liévin OUDAR**, agent général, Roubaix, 22, rue Saint-Antoine. 77340—36169

CABINET LE MASSON
DENTISTE
6, rue de l'Espérance et rue de la Gare
ROUBAIX

Le cabinet dentaire est ouvert tous les jours, pour les consultations, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. 6 h. du soir. 34691 – 71545

RHUMES-BRONCHITES
Le Sirop phéniqué de Vial combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.* La Pâte phéniquée de Vial possède les mêmes propriétés.
Dépôt : dans toutes les Pharmacies.
36120

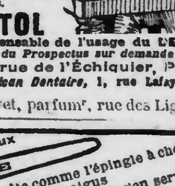
COMPAGNIE DES Messageries Maritimes
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS
Services dans la Méditerranée desservant Alexandrie, Athènes, Smyrne, Constantinople et les principaux ports de l'Orient et de la mer Noire.
Service sur l'Inde, la Cochinchine, le Tonkin, la Chine et le Japon.
Services sur la Réunion, Madagascar, Zanzibar, Maurice, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.
Services sur l'Espagne, le Portugal, le Sénégal, le Brésil et La Plata.
BUREAUX :
Paris, 1, rue Vignon ... Marseille, 16, rue Cannebière ... Bordeaux, 1, Quai ...
35045

SPÉCIALITÉ de BIJOUTERIE pour DEUIL
JAIS INDÉCOLLABLE ET BOIS DURCI. – RÉPARATIONS
Broches, Dormeuses, Colliers, Bracelets, Chaînes, Peignes, Epingles, Boutons de manchettes
BIJOUX FANTAISIE, DOUBLÉ OR
POUR FÊTES ET CADEAUX
GRAND CHOIX D'ARTICLES FANTaisie en Aluminium
DARTOIS-MORREN
6155 LILLE, 91, Rue de Paris, 91, LILLE 77...

A. Dhaine
DENTISTE
Visible tous les jours le lundi excepté
Place de la Gare, n° 1, LILLE
Anciennement 17, rue Nationale
70205

GUÉRISON
RADICALE en quelques jours des MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles, même chroniques, par la **POTION VÉGÉTALE** (nouveau remède sans mercure), qui guérit **pour toujours** les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes et toutes les maladies de la vessie.
Prix du flacon **5 francs.**
DÉPOT GÉNÉRAL : Pharmacie **DUQUESNE**
Rue de Paris, 40, **DUNKERQUE** (Nord)
Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs. (sans étiquette apparente)
Dépôts : LILLE, place Sébastopol, pharmacie Bruneau; à ROUBAIX, Pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 146; pharmacie Deblock, 178, rue de l'Epeule.
A Tourcoing : Pharmacie Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel de-Ville, et pharmacie Vanhoucke, 164, rue de Menin.

DENTOL
EAU DENTIFRICE AUX ANTISEPTIQUES COMPOSÉS
Préparée d'après la formule du Dr RESPAUT, dirr de l'American Dentaire
1, rue Lafayette. — PARIS
« Une Note présentée à l'Académie de Médecine prouve que l'association des Antiseptiques multiplie leur puissance. C'est la découverte la plus importante pour l'hygiène de la bouche.—L'Acad. de Méd. y voit non seulement la guérison des maladies externes, mais encore le point de départ des études pour prévenir les maladies internes. »
(Bull. de l'Acad de Méd., 1er mars 1892).
Le DENTOL est donc le plus efficace des dentifrices.



PATE DENTOL
Complément indispensable de l'usage du DENTOL
Envoi franco du Prospectus sur demande
Entrepôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Dépôt : à l'American Dentaire, 1, rue Lafayette
Se trouve chez M. Havet, parfumr, rue des Lignes. 23617

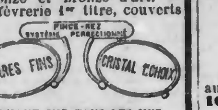
Nouvelle Epingle à cheveux
LA PERLÉE
Ne piquant pas la tête comme l'épingle à cheveux avec ses bouts aigus qui blessent la tête des dames qui s'en servent.
Breveté S.G.D.G.
En vente chez tous Coiffeurs et Parfumeurs.

Manufacture générale
DE MEUBLES
chêne et noyer sculpté
H. ZECH
Malines
ENTREPRISE
D'AMEUBLEMENTS
DE TOUS STYLES
Eglises, Châteaux, etc.
On se rend chez le client avec dessins et plans.
35378—77165

VICHY-ÉTAT
CÉLESTINS — GRANDE-GRILLE — HOPITAL
DIGESTIONS INTESTINS GOUTTE, GRAVELLE — FOIE — GOUTTE, GRAVELLE
Avoir soin d'exiger la Source.

GRANDS MAGASINS DES GALERIES SAINT-GEORGES
ROUBAIX, 8, Rue Saint-Georges, 8, ROUBAIX
MAGNIFIQUES COLLECTIONS DE FANTAISIES EN TOUS GENRES, TELS QUE :

Montres remontoirs or, argent et nickel, de toutes grandeurs. Garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art; sujets vrai bronze et bronze d'art. — Grands choix des Régulateurs, Réveils matin. Orfèvrerie 1er titre, couverts argent et ruolz, garanti. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. **Objets de fantaisie et de luxe** pour cadeaux fêtes, baptêmes, mariages, etc.
OPTIQUE ET LUNETTERIE
Pince-nez breveté, à astigmatisme redressant l'axe de la vue, spécialement recommandé par messieurs les oculistes.
Lunettes et Pince-Nez, 2e choix : **1 fr. 25.**



TENANT SUR TOUS LES NEZ
Prix : 3 fr. 50 74102

Travaux de Bâtiments
Messieurs les entrepreneurs, charpentiers, menuisiers, plafonneurs, etc., sont informés que la nouvelle édition du cahier des charges et bordereaux des prix des travaux d'entretien et de grosses réparations, à exécuter en 1893, 1894, 1895 et 1896, est en vente, au prix de **15 francs**, chez **M. F. Vossaert**, imprimeur-éditeur, rue de l'Hospice, 19, Roubaix. 35704—78644

PLUS D'INFILTRATION
dans les Vérandas, Lanterneaux, Serres, Ateliers de fabriques, Châssis, etc.
AVEC LE
MASTIC DILATATION
de L. FOURNIER-DELATTRE
16, rue de Tourcoing, Roubaix
INVENTEUR BREVETÉ S. G. D. G.
Mon système de vitrerie a aussi le grand avantage de **supprimer l'entretien** du mastic et sa peinture, par ce fait il impose une grande économie. 67470—33393

MALADIES des FEMMES
Traitement spécial de stérilité
par Mme BOULMER DE LAUNEY
Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris, diplôme supérieur
Consultations tous les jours de 2 à 4 heures
190, Rue Solférino, à LILLE
Sur demande, se rend à domicile. 75254 - 35875

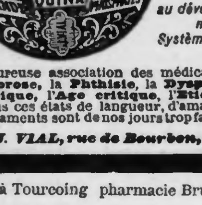
SABLES A BRIQUES
pour provisions d'hiver
PAILLE DE BOIS
ou fibres hygiéniques pour couchage
et emballage de toutes sortes de marchandises, depuis les machines les plus lourdes, jusqu'aux objets d'art
TOURBES HOLLANDAISES
1re qualité
pour litières de tous les animaux de basse-cour
Par wagons de 5.000, 8.000 et 10.000 kilos à expédier de suite et à volonté dans toutes les gares de France.
S'adresser ou écrire aux magasins et dépôts de
H. CAVERIAUX, en face de la gare des Postes, LILLE (Nord)
36330—77977

VIANDE LIQUIDE
du Docteur **VALDÈS GARCIA**
Le plus PUISSANT RECONSTITUANT connu. — Convient aux Anémiques et aux Convalescents. — *MÉDAILLES D'OR : PARIS 1889, BARCELONE 1888, GÊNES 1892.*
Pharmacie FOUQUET, 11, rue Gay-Lussac, Paris et toutes Pharmacies.
GROS : A. SITTLER & BAUBE, 21, rue Vieille-du-Temple, Paris.
52239

BUREAU AMERICAIN

AU VIEUX CHÊNE
L. MONNIER ET J. MONNIER
77, Rue Nationale, 77, LILLE
MEUBLES
Sièges, Tapis, Tentures
LITERIES
MEUBLES EN CHENE MASSIF, POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS
Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, grilles kiosques, etc. etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Arras.
Coffres-forts G. et H. Bauche, de Reims (Marne)
Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure incrochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc. Médaille d'or, Paris la plus haute récompense, Exposition de 1889. 34183—69844

VIN de VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates



Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX
Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux
Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgie**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.
LYON – Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 – LYON
Roubaix, pharmacie Deschodt ; à Tourcoing pharmacie Bruneau. 36334

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE
ALFRED REBOUX
ROUBAIX, 17, RUE NEUVE, 17, ROUBAIX
Cartes de Visites
A LA MINUTE
Deuil, Ivoire, Bristol
La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses abonnés et aux lecteurs du journal, une **jolie boite** contenant **100 cartes imprimées et 100 enveloppes** pr 2 fr. 25
100 cartes ivoire et 100 enveloppes *(gravure)* . . 3 fr. 25
Même boite deuil 3 75
Même boite deuil *(gravure)*. . . . . . . 4 fr. 75
Elle fournit également des cartes seules aux prix suivants :

100	cartes bristol	. . .	1 fr. 00
100	»	» *(gravure)*.	2 fr. 25
100	»	ivoire. . . .	1 fr. 75
100	»	» *(gravure)*	2 fr. 75
100	»	deuil	3 fr. 00
100	»	» *(gravure)*	4 fr. 00

Beau choix de papiers à lettres
Une jolie boite de papier anglais, 50 feuilles et 50 enveloppes blanc, et nuances assorties à **1 fr.** — 25 feuilles et 25 enveloppes, la boite **0,50 centimes.**
AGENDAS DE BUREAUX ET DE POCHE
GRAND CHOIX DE
Calendriers, Ephémérides et Almanachs pr sociétés

AU ROSEAU
FABRIQUE DE MEUBLES
CHAISES de tous styles GLACES
ALARD-POTTIER
47 bis, Grande Rue, Roubaix, près la phie Delarra
Vastes magasins au 1er et 2e étages et rue Pauvrée, 8
Sommiers élastiques, Literies complètes. — Tapis, Tentures, Toiles cirées, Linoleum.
Chambre noyer : un lit nouveau modèle, sommier élastique, matelas et traversin laine, deux oreillers plumes, armoire à glace grand modèle avec fronton, une toilette garnie, une table de nuit, une descente de lit. — **Pour se rendre compte des prix exceptionnels, visiter les magasins, Grande-Rue, 47 bis, AU ROSEAU**, près la pendule. 34231—70001

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
POUR L'ÉCLAIRAGE LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE
DESCLÉE Frères et Cie
La Compagnie du Gaz s'est assuré la représentation, sur place des principaux systèmes de moteurs à gaz: Moteurs Otto, Crossley, Niel, Delamarre, Charon, etc. Elle peut donc livrer, à ses clients, tous les moteurs à des conditions défiant toute concurrence.
Des catalogues spéciaux contenant la description, les prix et les conditions seront édités prochainement.
Les principaux avantages des moteurs à gaz sont:
Suppression des générateurs de vapeur, sources de si grave de si nombreux accidents.
Suppression des chauffeurs et même du mécanicien, car la machine une fois réglée ne se dérange pas.
Economie considérable d'emplacement, non seulement du chef des générateurs qui disparaissent, mais par la suppression des cheminées, des magasins de charbon, etc., la place du mouvement seul suffit.
Mise en train à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, en quelques secondes.
Arrêt instantané par la simple fermeture d'un robinet et suppression de toute dépense à partir de ce moment.
Installation sans aucune autorisation, comme un meuble, même au grenier ou à la cave.
Le gaz consommé et mesuré par compteur spécial se paie à **15 centimes** le mètre cube. La consommation est **inférieure à un mètre cube** par cheval de force et par heure.

POMPES FUNÈBRES
COURTOY-UYTTENHOVE
Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix
64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX
Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs
Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.
FABRIQUE DE CERCUEILS
plombés, zingués et capitonnés de tous prix
NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.
La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funèbres, elle a des correspondants dans tous les pays

FEUILLETON DU 8 JANVIER. — 12

MADEMOISELLE DE LA SEIGLIÈRE

Par Jules SANDEAU

CHAPITRE IV

Ce soir là, mademoiselle de la Seiglière était distraite, rêveuse, préoccupée. Pourquoi? elle-même n'aurait pu le dire. Elle avait grâce et beauté, amour et jeunesse, noblesse et fortune : tout n'était autour d'elle que doux regards et frais sourires ; la vie ne semblait lui promettre que caresses et enchantements. Pourquoi ce jeune sein oppressé, ces beaux yeux voilés de tristesse? Organisation fine et délicate, nature délicate et nerveuse, comme les fleurs à l'approche de l'orage, frissonnait-t-elle sous le pressentiment de sa destinée?

Ce même soir, un cavalier, à qui nul ne songeait, suivait la rive droite du Clain. Arrivé à Poitiers depuis moins d'une heure, il n'avait pris que le temps de faire seller un cheval, et il était parti au galop, en remontant le cours de la rivière. La nuit était noire, sans lune, sans étoiles. Au détour du sentier, en découvrant le château de la Seiglière dont la façade illuminée courait en lignes étincelantes sur le fond assombri du ciel, il arrêta court son cheval sous la brusque pression du mors. En cet instant, une gerbe de feu sillonna l'horizon, s'épanouit dans les nuages et tomba en pluie d'or, d'améthystes et d'émeraudes sur les tours et les companiles. Comme un voyageur hésitant qui ne reconnaît plus son chemin, le cavalier promena autour de lui un regard inquiet; puis, sûr de ne s'être pas trompé, il rendit la bride et continua sa route. Il mit pied à terre à la porte du parc; et, laissant sa monture à la grille, entra juste au moment où la foule champêtre, dans un paroxysme d'enthousiasme et d'amour, mêlait le cri de *vive le roi!* à celui de *vive le marquis!* Toutes les fenêtres étaient encadrées de feuillage et décorées de transparents; le plus remarquable, chef-d'œuvre d'un artiste du cru, offrait aux yeux ravis l'auguste tête de Louis XVIII, sur laquelle deux divinités allégoriques courbaient des branches d'olivier. Au pied du perron, la musique d'un régiment en garnison à Poitiers jouait à pleins poumons l'air national de *Vive Henri Quatre.* Doutant s'il était éveillé, observant tout et ne comprenant rien, impatient de savoir, tremblant d'interroger, l'étranger se perdit dans la fête sans être remarqué de personne. Après avoir longtemps erré, comme une ombre, autour des groupes, en passant contre une des tables qu'on avait dressées dans les allées, il entendit quelques mots qui attirèrent son attention. S'étant assis au bout d'un banc, non loin de deux anciens du pays, qui, tout en buvant le vin du château, s'entretenaient, d'un ton goguenard, du retour des la Seiglière et de la mort du vieux Samply, il s'accouda sur la table et, le front appuyé sur ses deux mains, il demeura longtemps ainsi.

Lorsqu'il s'éloigna, le parc était désert, le château silencieux, les derniers lampions achevaient de s'éteindre, et les coqs éveillaient le jour.

CHAPITRE V

A deux jours de là, dans l'embrasure d'une fenêtre ouverte, devant un joli guéridon de porcelaine de vieux Sèvres chargé de cristaux, de vermeil et des débris d'un déjeuner mignon, M. de la Seiglière, couché plutôt mobile dans un fauteuil à dos mobile et à fond élastique, jouissait, en toilette de matin, de cet état de bien-être et de béatitude que procurent à coup sûr un égoïsme florissant, une santé robuste, une fortune assise, un caractère heureux et une facile digestion. Il s'était réveillé en belle humeur, et ne s'était jamais senti si dispos. Enveloppé d'une robe de chambre de soie à grands ramages, le menton frais rasé, l'œil vif, la bouche rose encore et souriante, le linge éblouissant, la jambe fine, le mollet rebondi, la main blanche et potelée, à demi cachée sous une manchette de valenciennes et jouant avec une tabatière d'or enrichie d'un portrait de femme, qui n'était pas celui de la marquise, le tout exhalant un doux parfum d'iris et de poudre à la maréchale, il était là, ne pensant à rien, respirant avec délices la verte senteur de ses bois, dont l'automne commençait à rouiller la cime, et suivant d'un regard distrait ses chevaux couverts de housses qu'on ramenait de la promenade, lorsqu'il aperçut sur le pont du Clain madame de Vaubert, qui s'avançait dans la direction du château. Il se leva, tendit le jarret, s'examina des pieds à la tête, secoua du bout des doigts les grains de tabac éparpillés sur son jabot de point d'Angleterre; puis, s'étant penché sur le balcon, il regarda venir l'aimable visiteuse. Un esprit tant soi peu observateur aurait reconnu dans la sortie matinale de madame de Vaubert, moins encore que dans sa désinvolture, l'indice certain d'un cœur violemment agité; mais le marquis n'y prit point garde. Lorsqu'elle entra, il lui baisa galamment la main, sans remarquer seulement l'altération de ses traits et la pâleur de son visage.

— Madame la baronne, lui dit-il, vous êtes tous les jours plus jeune et plus charmante. Au train dont vous allez, encore quelques mois, et vous aurez vingt ans.

— Marquis, répliqua madame de Vaubert d'une voix brève, ce n'est point de cela qu'il s'agit. Parlons sérieusement, la chose en vaut la peine. Marquis, tout est perdu! tout, vous dis-je; la foudre est tombée sur nos têtes.

— La foudre! s'écria le marquis en montrant le ciel, qui brillait de l'azur le plus pur et du plus vif éclat.

— Oui, dit madame de Vaubert; supposez que la foudre, éclatant dans ce ciel sans nuages, réduise en poudre votre château, brûle vos fermes, consume vos moissons sur pied : vous ne supposerez rien de plus invraisemblable que le coup qui vient de vous frapper. Après avoir échappé à la tempête, vous êtes menacé de sombrer au port.

M. de la Seiglière pâlit. Lorsqu'ils furent assis l'un et l'autre :

— Croyez-vous aux revenants? demanda froidement la baronne.

— Eh! madame!... fit le marquis.

— C'est que, si vous n'y croyez pas, vous avez tort, poursuivit madame de Vaubert. Le fils Stamply, ce Bernard dont son père nous a tant de fois étourdi les oreilles, ce héros mort et enterré depuis six ans sous les glaces de la Russie...

— Eh bien? demanda M. de la Seiglière.

— Eh bien, reprit la baronne, on l'a vu hier dans le pays, on l'a vu en chair et en os, on l'a vu, ce qui s'appelle vu, et on lui a parlé, et c'est lui, c'est Bernard, Bernard Stamply, le fils de votre ancien fermier; il existe, il vit; le drôle n'est pas mort.

— Qu'est-ce que cela me fait? dit le marquis d'un ton dégagé et de l'air à la fois surpris et charmé d'un homme qui, s'étant attendu à recevoir un aérolithe sur la tête, reçoit sur le bout du nez une plume détachée de l'aile du mésange.

— Comment! ce que cela vous fait? s'écria madame de Vaubert. Le fils Stamply n'est pas mort, il est de retour au pays, on a constaté son identité, et vous demandez ce que cela vous fait!

— Mais sans doute, répondit M. de la Seiglière avec un naïf étonnement. Si ce garçon a des raisons d'aimer la vie, tant mieux pour lui qu'il ne soit pas en terre. Je prétends le voir; pourquoi ne s'est-il pas déjà présenté.

— Soyez calme, dit la baronne, il se présentera.

— Qu'il vienne! s'écria le marquis; on le recevra; on aura soin de lui; au besoin, on lui fera un sort. Je n'ai pas oublié la délicatesse des procédés du père. Le vieux Stamply a fait son devoir; à mon tour, je ferai le mien. C'est une justice que le gars se ressente de la fortune que m'a rendue le papa. Je ne suis pas ingrat; il ne sera pas dit qu'un la Seiglière a laissé dans la peine le fils d'un serviteur fidèle. Qu'on m'amène Bernard; s'il hésite, qu'on le rassure; il aura ce qu'il demandera.

— Et s'il demande tout? dit la baronne.

— A ces mots, M. de la Seiglière tressaillit et se tourna vers elle d'un air effaré.

— Avez-vous lu un livre qui s'appelle le Code! demanda tranquillement madame de Vaubert.

— Jamais, répondit le marquis avec orgueil.

— Je l'ai parcouru ce matin à votre intention. Hier encore, je n'étais pas plus avancée que vous; pour vous, je me suis fait clerc de procureur. C'est un livre d'un style assez sec, très-goûté lorsqu'il consacre nos droits, mais peu estimé lorsqu'il contrarie nos prétentions. Je doute, par exemple, que vous en aimiez beaucoup le chapitre des donations entre-vifs. Lisez-le cependant, je le recommande à vos méditations.

— Madame la baronne, s'écria M. de la Seiglière en se levant avec un léger mouvement d'impatience, me direz-vous ce que tout cela signifie?

— Monsieur le marquis, répondit madame de Vaubert en se levant de son côté avec la gravité d'un docteur, cela signifie que toute donation à titre gratuit est révoquée de plein droit pour cause de survenance d'enfant légitime, même posthume, du donateur; cela signifie que Jean Stamply, du vivant de son fils, n'aurait pu disposer en votre faveur que de la moitié de ses biens, et que, n'ayant disposé du tout que dans l'hypothèse que son fils était mort, ces dispositions se trouvent anéanties; enfin, cela signifie que vous n'êtes plus chez vous, que Bernard va vous faire assigner une restitution de titres, et qu'au premier jour, armé d'un jugement en bonne forme, ce garçon, à qui vous parlez de faire un sort, vous sommera de déguerpir et vous mettra poliment à la porte. Comprenez-vous maintenant?

M. de la Seiglière fut atterré; mais telle était son adorable ignorance des choses de la vie, qu'il passa vite de l'étonnement et de la stupeur à l'exaspération et à la révolte.

— Je ne me soucis pas mal de votre Code et de vos donations entre-vifs! s'écria-t-il avec l'emportement d'un enfant mutin. Est-ce que j'entends rien à tout cela, moi? Est-ce que tout cela me regarde? Que parlez-vous d'ailleurs de donation? On me restitue ce qu'on m'a dérobé, on me rend les biens qu'on m'a pris, et cela s'appelle une donation! Le mot est joli. Un la Seiglière acceptant une donation! La chose est plaisante. Comme si les la Seiglière avaient jamais rien accepté d'une autre main que la main de Dieu! Comment, ventre-saint-gris! je suis chez moi, heureux, paisible, et, parce qu'un vaurien qu'on croyait mort se permet de vivre, je devrai lui compter la fortune que m'avait volée monsieur son père! C'est le Code qui le veut ainsi! Mais ce sont donc des cannibales qui l'ont rédigé, votre Code, qui se dit civil, je crois l'impertinent! Un Code d'usurpateur, qui consacre de père en fils la rapine et le brigandage! En un mot, le Code Napoléon! Je reconnais là M. de Buonaparte. Il a pensé à son louveteau: c'est d'un bon père et d'un loup prévoyant.

Il parla longtemps sur ce ton, sans suite, sans liaisons, au hasard, marchant à grands pas, frappant du pied le parquet, se drapant d'une façon tragicomique avec les pans de sa robe de chambre, et répétant à chaque instant d'une voix étouffée par la colère : Une donation! une donation! Madame de Vaubert eut bien de la peine à l'apaiser, à lui faire comprendre ce qui s'était passé plus d'un quart de siècle auparavant et ce qui se passait à cette heure. Elle avait jusqu'alors respecté ses illusions; mais cette fois la gravité de la situation ne permettait plus de ménagements. Elle arracha brutalement le bandeau qui lui voilait les yeux; et vainement le pauvre marquis se roidit, se débattit, et, comme un aveugle rendu subitement à la lumière des cieux, ferma douloureusement les paupières: madame de Vaubert le dompta, et, le forçant à regarder en face le soleil de l'évidence, l'inonda de toute part de l'impitoyable clarté.

Ils en étaient là de ce long entretien, lorsqu'un laquais annonça qu'un inconnu, qui refusait de se nommer, demandait à parler à M. le marquis.

— C'est notre homme, dit la baronne,

— Faites entrer, dit le marquis,

— Songez-bien, s'empressa d'ajouter madame de Vaubert, que tout le succès de l'entreprise dépend de cette première entrevue.

Le parquet du corridor retentit sous un talon brusque, ferme et sonore, et presque aussitôt le personnage qu'on venait d'annoncer entra militairement, botté, éperonné, le chapeau et la cravache au poing. Quoique évidemment flétri par la fatigue et la souffrance, c'était un homme qui paraissait avoir trente ans au plus. Le front découvert, effleuré déjà par des rides précoces, les joues amaigries, l'œil enfoncé dans son orbite, la bouche mince et pâle, ombragée d'une moustache épaisse et brune, l'air franc et décidé, l'attitude fière et même un peu hautaine, il avait une de ces figures qui passent pour laides aux yeux du monde, mais que les artistes ont en général la faiblesse de trouver belles. Une redingote bleue, boutonnée jusqu'au col, pressait sa taille élancée, droite et souple. A peine entré dans ce salon qu'il sembla reconnaître, son regard s'ammollit, et son cœur parut se troubler; mais s'étant remis promptement d'une émotion involontaire, il s'inclina légèrement à quelques pas de la baronne, puis interpellant le marquis :

— C'est à monsieur de la Seiglière que j'ai l'honneur de parler? demanda-t-il avec une politesse glacée et d'une voix qui se ressentait encore de l'habitude du commandement.

— Vous l'avez dit, monsieur. A mon tour, puis-je savoir.

— Dans un instant, monsieur, répliqua froidement le jeune homme. Si, comme je le suppose, c'est à madame de Vaubert que j'ai l'honneur de m'adresser, madame, veuillez rester, ajouta-t-il, vous n'êtes pas de trop entre nous.

Un éclair de joie passa dans les yeux de madame de Vaubert, complètement rassurée sur le gain d'une bataille dont elle avait dressé le plan et qu'elle allait pouvoir diriger. De son côté, M. de la Seiglière respira plus à l'aise en sentant qu'il allait manœuvrer sous les ordres d'un si grand capitaine.

— Monsieur, veuillez vous asseoir, dit-il en s'asseyant lui-même presque en face de la baronne.

Le jeune homme prit le siège que lui indiquait le marquis et s'y installa assez cavalièrement; puis il se fit entre ces trois personnages un moment de ce silence solennel qui procède les engagements décisits, quand deux armées sont en présence. Le marquis ouvrit sa boite d'or, y plongea le pouce et l'index, et se bourra le nez d'une prise de tabac d'Espagne, lentement et à petits coups, avec une grâce toute spéciale, entièrement perdue de nos jours.

— Monsieur, dit-il, je vous écoute.

Après quelques secondes de recueillement, l'étranger s'accouda sur le bras du fauteuil dans lequel il était assis, du côté du vieux gentilhomme.

— Monsieur le marquis, dit-il en élevant la voix avec autorité, voici bientôt trente ans, de grandes choses allaient s'accomplir. La France était dans l'attente. Une nouvelle aurore blanchissait l'horizon. Un monde nouveau était près d'éclore. Il courait dans l'air de sourdes rumeurs qui remplissaient les âmes de joie ou d'épouvante, d'espérance ou de stupeur. Il paraît que vous n'étiez pas, monsieur, au nombre de ceux qui espéraient alors et se réjouissaient, car vous fûtes un des premiers qui abandonnèrent la patrie menacée pour fuir à l'étranger. La patrie vous rappela, c'était son devoir; vous fûtes sourd à son appel, c'était sans doute votre bon plaisir; elle confisqua vos biens, c'était son droit.

A ces mots, le marquis, oubliant déjà le rôle qu'il avait tacitement accepté, bondit sur son siège comme un chamois blessé; un regard de madame de Vaubert le contint.

— Ces biens, devenus la propriété de la nation, propriété légale et légitime, un de vos fermiers les acheta du prix de ses sueurs; et lorsqu'il eût bien travaillé, lorsqu'au bout de vingt-cinq années de fatigues et de labeurs il eut recousu, pour ainsi dire, lambeaux par lambeaux le domaine de vos ancêtres, tandis que vous, les bras croisés, vous étiez occupé là-bas à ne rien faire, si ce n'est des aveux hostiles à la gloire et à la grandeur de la France, il s'en dépouilla comme d'un manteau et vous le mit sur les épaules.

— Ventre saint-gris! monsieur... s'écria le marquis ne se connaissant plus.

Un second regard de madame de Vaubert l'arrêta court et le cloua muet sur place.

— Par quel enchantement cet homme, qui ne vous devait rien et ne vous aimait pas, se porta-t-il envers vous à un tel excès de générosité, d'amour et d'enthousiasme? comment se décida-t-il à résigner entre vos mains cette sainte propriété du travail, la seule que Dieu reconnaisse et bénisse? Peut-être pourriez-vous me l'apprendre. Ce que je puis, moi, vous affirmer, c'est que, du vivant de son fils, cet homme ne se souciait même pas de savoir si vous existiez. Toujours est-il qu'il mourut, sans s'être réservé seulement un coin de terre pour son dernier sommeil, vous laissant paisible possesseur d'une fortune qui ne vous avait coûté d'autre peine que d'ouvrir la main pour la recevoir.

(*A suivre*) JULES SANDEAU.

Certifié l'insertion N°

Imprimerie du Journal de Roubaix. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17